L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 21 OCTOBRE 1892.

THEATRE DE L'OPERA.

Débuts de Mlle Meunier et de M. Orme Dorval.

Encore un début, celui de Mme Jan Boyer dans *Robert le diable*, qui atteste une fois de plus que la troupe actuelle tient et tiendra les promesses faites en son nom.

La nouvelle chanteuse légère a complètement réussi dans le rôle d'Isabelle; le public le lui a dit mieux que nous, par des applaudissements francs, vifs, et par un rappel auquel s'est associée la salle entière, malheureusement trop peu garnie.

Dans notre prochaine revue hebdomadaire nous essaierons de dire les excellentes qualités de l'artiste, que nous tenons dès aujourd'hui pour l'une des meilleures acquisitions faites par M. Maugé.

Dans ce même bulletin nous rendrons compte de la représentation de *Robert le diable*, qui vient de finir et dont l'exécution assure à la grande œuvre de Meyerbeer bien des soirées heureuses.

Demain, reprise du *Trouvère*, pour le début de Mlle Meunier, contralto, de l'opéra de Paris; elle chantera le rôle d'Azucena.

La belle partition de Verdi servira aussi de début à M. Orme Dorval, basse, dont on vante beaucoup la voix.

Avec eux on entendra MM. Reynaud, Chauvreau; Mmes Schweyer-Leonatte et Lea Sainti.

Dimanche, en matinée, *Faust*; M. Lafarge dans le rôle de Faust et Mme Jan Boyer, dans celui de Marguerite.

Le soir, *la Mascotte.*

Nous ne savons quelles rumeurs, quels potins vont déjà leur train au sujet de notre scène lyrique. Dieu nous garde de nous en faire l'écho. D'ailleurs nous avouons ne savoir absolument rien de ce qui se passe au théâtre, et nous n'irons certainement pas quêter des informations.

Mais ce que nous savons bien, c'est que tous ces bruits qui sont dans l'air, grossissent, s'aggravent en se répandant et qu'il est temps d'y mettre fin. Ils ne peuvent qu'être préjudiciables à l'Opéra et activer, envenimer plus encore des hostilités absolument injustes.

La Lyre d'Orphée.

Deux numéros du concert donné mercredi soir par la Lyre d'Orphée étaient déjà exécutés, quand nous sommes entré à la Salle Grunewald. Nous l'avons regretté d'autant plus qu'il nous a été dit que le chœur exécuté par la Classe de Solfège des enfants et un morceau à quatre mains, joué par Mlles Augustine Magner et Gabrielle Boudro, avaient été fort joliment enlevés.

Au moment où nous gagnions notre siège, une toute mignonnette enfant, un vrai bonbon vivant, se montrait sur la plateforme: la petite Emilie O'Connell; et lorsqu'elle s'est trouvée en face du piano, on a pu voir que sa petite tête, toute rayonnante de joie, atteignait à peine le clavier.

Ce qui ne l'a point empêchée, elle, d'atteindre des notes d'une escalade déjà malaisée à cet âge. Bébé, elle a chanté: *Dodo, Bébé*; gentille mélodie de M. William Rolling, et nous vous affirmons que tout le monde était bien éveillé, pour écouter la jolie berceuse, nous voulons dire et la composition et la chanteuse en réduction.

Le programme de cette fête se composait de musique instrumentale et de musique vocale, chœurs et solos.

Si bien que la foule des invités qui se pressaient là, avait aussi le spectacle et le plaisir des yeux. Toute une théorie de jeunes filles, vêtues, comme uniformément de robes blanches; une véritable symphonie de blanc, les seules variations se montrant dans les caprices des accessoires de la toilette.

A la musique instrumentale (piano) ont pris part—avec celles que nous venons de dire—Miles...(gare ici, et oublions personne!) Mlles Blanche Briengne, Laura Chrétien, Amélie Poujol, Angeline Piccaluga, Emma Marchand, Louise Bouchoux, Alice Lainé.

Pas de solos; des morceaux à quatre ou huit mains qui ont été joués avec correction, ensemble, et souvent aussi avec un bon rendu des nuances.

Tout intéressante la partie du chant, dont étaient chargées (nous suivons l'ordre du programme lui-même) Mlles Véronique Legendre, A. Spear.

Quelque peu hantée par la peur, Mlle Véronique Legendre n'en a pas moins réussi *Le Rêve du prisonnier*, de Rubinstein, qui lui a valu le meilleur accueil du public.

Mlle Blanche Briengne a chanté et dit avec beaucoup de goût, avec l'intelligence du sens musical et du phrasé, avec émotion aussi, une mélodie de Caussade: *Aimes-vous?*

Un gracieux *Madrigal* de Flégier, le compositeur des *Stances*, a eu pour fort sympathique interprète, Mlle Amélie Poujol qui, elle aussi, ressent et exprime; malgré une timidité, une crainte très manifestes au début et qui, du reste, ne messiéent pas à une jeune fille et prédisposent l'auditoire en sa faveur.

En écoutant Mlle Alice Spear, nous avons fait connaissance avec un soprano aigu de bonne qualité. Il y a là des sonorités, de l'étendue et de la continuité de clavier. Du reste, Mlle Spear attaquait de front; elle avait choisi, en effet, la romance de la JUIVE: *Il va venir*, qui bondit, du *ré* grave à l'*ut dièse!* au-dessus des lignes. Elle s'en est fort heureusement acquittée. Succès pour elle ainsi que pour celles qui l'avaient précédée; pas une qui n'ait été rappelée, bissée: pour un peu on aurait trissé.

Sans compter les farandoles de fleurs et de cadeaux.

N'oublions pas de noter, que le chœur, composé de voix justes, fraîches surtout, on s'en doute, a causé la meilleure impression dans tous les ensembles que nous avons entendus.

Le piano était tenu par M. le professeur Geo L. O'Connell.

Tous nos remerciements à Mlles Jose Bouchoux et Emma Marchand pour leur charmant accueil.

Bibliographie.

Sous ce titre: *Metairie and other Old Aunt Tilda of New Orleans Sketches*, Mlle M. Agnès Thompson vient de publier une brochure dont elle a bien voulu nous adresser un exemplaire. Nous prendrons plaisir à parler de l'œuvre nouvelle dès que nous l'aurons lue.

Nos remerciements à l'auteur. Ces esquisses, dit la préface, ont déjà paru dans les colonnes du *Picayune* et du *Times-Democrat.*

Prix de la brochure 50 cents.

Théâtre St-Charles.

N'oublions pas que la troupe actuellement au St Charles et dont l'engagement est à la veille de finir, compte deux des artistes les plus distingués, les plus indiscutés de la scène américaine: MM. Frédéric Warde et Louis James. Rarement—si jamais—se représentera l'occasion de voir cette association artistique; profitez-en donc. Aujourd'hui pour l'avant-dernière soirée: *Francesca da Rimini*; demain, pour les adieux de la troupe, le même spectacle à la matinée et le soir.

Dimanche, *Kidnapped.*

Académie de Musique.

Aujourd'hui avant-dernière soirée du *Hustler*, dont les deux dernières représentations auront lieu demain en matinée et en soirée.

Dimanche 24 octobre, reprise de la comédie: *Alabama*, au titre qui ne manque jamais son effet d'attraction sur les publics.

Grand Opera House.

L'engagement de Mlle Katie Emmett et de sa très justement remarquée compagnie prend fin demain. Donc encore trois représentations seulement de la pièce *Killarney*, si favorable à la nature et au talent de la fine artiste: aujourd'hui—et demain à midi et à huit heures.

Dimanche, *Hazel Kirke*, avec Mlle Effie Ellsler et M. C. W. Couldock.

Pour guérir les Scrofules et les humeurs, on emploie la Salsepareille d'Ayer; elle nettoie le sang de toutes ses impuretés.

Au cercle.

—Gagnez-vous?

—La déveine noire. Une culotte par jour. Chaque fois que je viens dans ce tripot, c'est la même guigne; j'y perds mon latin.

—Cherchez bien; vous y retrouverez peut-être votre grec.

ARCHEVÊQUES FRANÇAIS.—On assure que le Saint-Siège et le gouvernement sont d'accord pour la nomination au cardinalat de Mgr Meignan, archevêque de Tour, et de Mgr Thomas, archevêque de Rouen.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER

N'a pas d'égal pour le prompt soulagement et le guérison rapide des **Rhumes, des Toux, du Croup**, de **l'Enrouement**, de la **Perte de la Voix, du Mal de Gorge des Prédicateurs**, de **l'Asthme**, de la **Bronchite**, de la **Grippe** et autres maladies de la gorge et des poumons. C'est le remède le mieux connu dans le monde entier pour la guérison de la toux, et il est recommandé par des médecins éminents et est la préparation favorite des chanteurs, des acteurs, des prédicateurs et des professeurs. Il adoucit la membrane enflammée, dégage le flegme, arrête la toux et amène le repos.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER,

pris pour la consomption dans ses premières phases, arrête toute sorte de progrès de la maladie, et même dans ses dernières phases il calme la toux douloureuse et favorise un sommeil réparateur. Il est agréable au goût, n'a besoin que d'être pris en petites doses et n'est point un obstacle à la digestion ni n'intervient dans aucune des fonctions régulières des organes. Comme médecine de cas imprévus, chaque famille devrait être pourvue du Pectoral-Cerise d'Ayer.

"Ayant fait usage du Pectoral-Cerise d'Ayer dans ma famille pendant beaucoup d'années, je puis le recommander pour toutes les maladies qu'il prétend guérir. Sa vente augmente chaque année dans mon établissement, et mes pratiques croient que cette préparation n'a point d'égale comme curatif de la toux."—S. W. Parent, Queensbury, N. B.

LE PECTORAL-CERISE d'AYER.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass. Vendu par tous les Droguistes. Prix $1.00; six flacons, $5.00.

Prompt à agir, sûr de guérir.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 21 oct. 1892.—Indications pour la Louisiane — Temps beau, excepté averses locales dans la partie nord; vents d'est à sud.

Température du 20 octobre 1892.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
7 heures du matin	72	22
Midi	80	27
2 P. M.	82	28
6 P. M.	78	26

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS,
Inscrites au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.
Alexander Davis à Mlle Josephine Williams.
Jules E. Zatarain à Mlle Mary M. Raftery.
George C. Renyer à Mlle Henrietta Dussel.
Charles H. Black à Mlle Marie C. Durel.
Leonhard Salathe à Mlle Martha D'Ahrens.
William G. Love à Mlle Mary A. Morgan.
Hampden Sadner Lewis à Mlle Elisabeth A. Bebee.

Naissances.
Mme W. L. McConnell, un garçon.
Mme James H. Black, un garçon.
Mme Dennis Pendergrast, un garçon.
Mme George Scalzy, une fille.
Mme Thomas Rothang, un garçon.
Mme John F. Peters, une fille.
Mme Byron O. Record, un garçon.
Mme August Kerstes, un garçon.
Mme Peter Hartman, une fille.

Décès.
Emile Condor, 48 ans, 410 rue Canal.
Michael Clifford, 9 jours, 70 rue St-James.
Lewis Johnston, 10 mois, encoignure Perdido et St-Jane.
L. Johnston, 86 ans, encoignure Magnolia et Jackson.
Sarah Ransom, 90 ans, 95 rue Sud Tasti.
Henry L. Van Dullen, 59 ans, 1,290 rue Tchoupitoulas.
Mme Thérese Farrington, 24 ans, 11 rue Valence.
Mlle Louise Ring, 72 ans, encoignure Camp et Eléonore.
Julia Black, 7 ans, 999 1|2 rue Carondelet.
Lillie Filba, 1 mois, 304 rue Hôpital.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations:

Mlle J. Coste à F. Bonnecarrère un terrain borné par le Chemin du Bayou, les rues Tremé, Quartier et St Claude, $200.

F. O. Stark et al., à W. Salsbury, un terrain borné par les rues Colisée, Prieur, Arabella et Nashville, $2,750.

F. Jahncke à J. Crowley, deux terrains bornés par les rues Calliope, Baronne, Delord et Carondelet, $3,300.

Mme E. Morton à H. Brownell, trois terrains bornés par les rues Canal, Gasquet, Solomon et Napoléon, $750.

S. Reinach à Mlle M. Finnerty, quatre terrains bornés par les rues Washington, Locust, Magnolia et Sixième, $1,280.

S. Reinach à Mme J. Zander, deux terrains bornés par les rues Sixième, Washington, Magnolia et Locust, $255.

H. Hellweg au Mutual Building and Homestead Association, un terrain borné par les rues Laurel, Napoléon, Annonciation et Jena, $1,650.

Mutual Building and Homestead Association à E. Woodridge, la propriété qui précède, $2,000.

Dr P. Archinard à Mme O. Dansereau, un terrain borné par les rues Prieur, Roman, Esplanade et Kerlerec, $2,100.

Cour Civile de District.—C. Carmody demande l'émancipation.

D. Louis Deslattes contre la Rosetta Gravel Co. en $500 de dommages.

S. Alexander, Jr contre Frank Fosselero en recouvrement de $550.

Henderson fils & Cie contre Jacob H. et Joe. J. Schilling pour $327 50.

MM. Fourchy & Voorhies, avocats de l'association des laitiers, ont demandé en faveur de ceux-ci l'émission d'un mandamus empêchant les recorders de les poursuivre pour avoir refusé de fournir des échantillons de lait aux inspecteurs du Bureau de Santé.

Cour Criminelle.—Section A.—T. Daley, Sr., voies de fait, $15 ou 60 jours.

Section B.

H. Williams et Wm Anderson, larcin, 2 ans de pénitencier.

Horrible accident.—A 5 heures 30 du soir, Henry Brown, un vieillard de 73 ans, demeurant rue North Peters, près Espagne, traversait la rue Mandeville, quand il a été renversé et a eu la tête écrasée par un camion conduit par un nègre inconnu.

Une voiture d'ambulance a été appelée pour le transporter à l'Hôpital de Charité, mais avant d'arriver à destination il a expiré, et son corps a été transporté à la morgue, où le coroner s'est livré à une enquête.

Le feu.—A 6 heures 30 P. M., un commencement d'incendie causé par l'explosion d'un bidon de gasoline a légèrement endommagé la maison située à l'encoignure des rues Félicité et Annonciation, occupée par Joe Corona et lui appartenant. Une alarme a été donnée à la boîte No 35, mais les flammes ont été éteintes par les voisins avant l'arrivée des pompes.

Accident.—Robert Atkins, un enfant de 7 ans dont les parents demeurant au No 300 de la rue Franklin, descendait d'un char de la ligne Carondelet et Erato quand il a été renversé par une charrette conduite par un nommé Wm Seigler demeurant encoignure Howard avenue et Carondelet. Il a reçu les soins du Dr Dejean.

Chute.—A 5 heures de l'après-midi, une nommée Mandy House étendait du linge sur une galerie, chez Mme Wells, encoignure Calliope et Annonciation, quand le garde-fou qui était vermoulu, a cédé, et elle est tombée dans la cour, se cassant la cuisse et le bras gauche et s'enfonçant une côte. Elle a été transportée à l'hôpital dans une voiture d'ambulance.

Collision.—A 3 heures 45 P. M., un cheval attelé à une charrette dans laquelle se trouvait un nommé Léonce Paricio, demeurant au No 299 de la rue Decatur, a pris peur au coin des rues Dryades et Canal et a enfilé cette dernière rue à bride abattue. Près de la rue Carondelet la charrette, ayant fait collision avec un fiacre, a été renversée et le cheval a été tué instantanément. Le fiacre a été légèrement endommagé.

MASS MEETING

Tous pour R. C. Davey dans le 10ème Ward.

Le 10ème Ward du 2ème District Congressionnel a eu hier soir son Mass Meeting au marché de la rue Magasine où s'étaient donné rendez-vous tous les démocrates de ce quartier populeux.

A l'heure indiquée pour l'ouverture du meeting, M. Peter Farrell s'est acquitté de cette fonction et a présenté le juge A. K. Skinner comme président du meeting.

Le juge a condamné la négligence dont les électeurs font preuve quelquefois et qui leur coûte si cher après les élections.

Le Force Bill, a-t-il dit, n'a pu être voté que par le fait d'un heureux concours de circonstances, et la question est de savoir si vous voulez être représentés par un homme dévoué qui ne votera pas pour ce bill.

M. Skinner, après avoir parlé en termes éloquents du candidat du 2me district, M. R. C. Davey, présente à l'assistance

M. R. N. OGDEN,

qui exprime sa satisfaction de pouvoir féliciter une aussi nombreuse assemblée de démocrates de l'harmonie qui existe maintenant dans les rangs du parti au moment où de si graves intérêts sont en jeu.

En dépit de la ténacité, de l'union du parti républicain, il faut que tous les électeurs se rappellent leur devoir de citoyens et de démocrates et qu'ils n'hésitent pas à le remplir. Il faut s'enregistrer et faire enregistrer ses amis et ne pas déserter le parti dont l'honneur demande la nomination d'un président et d'un représentant démocrate.

Si l'on apprenait soudain que la ville est menacée d'invasion, une levée générale serait le résultat de cette nouvelle. Il faut faire de même au jour de l'élection, car le danger menace aujourd'hui non seulement la ville, mais l'Etat, la nation entière, nos foyers, nos biens, notre confort, notre liberté et nos droits.

L'orateur fait l'éloge du juge Davey, qui, élève des écoles publiques, s'est par son énergie et son intelligence, conquis une grande popularité, l'amitié et le respect de tous. Il montre qu'il est bien le candidat auquel le dixième ward peut confier ses intérêts, et parlant du Force Bill, qu'il compare au collier de force que le chasseur attache au cou du chien, il dit qu'il ne reste plus qu'une issue, qu'un moyen pour échapper, c'est de voter pour les candidats du parti démocrate.

M. LLOYD POSEY

dit que nous ne sommes pas en présence d'une campagne ordinaire. Il s'agit de la suprématie des démocrates ou des républicains. Là est toute la question et la solution dépend des électeurs. Il n'y a pas de place pour un autre parti.

Il ne suffit pas d'être démocrate, il faut de l'énergie, de la persévérance, et quand il s'agit de choisir entre la misère et le bonheur, le devoir de tout citoyen qui peut voter, est tout indiqué. Tout homme qui peut voter et ne le fait pas, commet un crime à l'égard de la nation et de ses concitoyens.

De même qu'il n'existe pas de loi pour obliger un électeur à voter pour tel ou tel candidat, de même il devrait y en avoir une pour supprimer le droit de vote à tout citoyen qui a négligé d'en faire usage.

Il ne suffit pas de voter dans l'espoir d'obtenir des places; il ne peut y en avoir pour tous les électeurs; mais il y a pour eux tous la satisfaction du devoir accompli.

Revenant à M. Davey, l'orateur dit que les électeurs du dixième ward seraient embarrassés de trouver un homme capable de défendre leurs intérêts avec plus de zèle et plus de succès qu'il ne le fera.

Il est nécessaire pour l'élire avec une belle majorité, que tous les démocrates fassent preuve de dévoûment et rentrent dans le sein de ceux qui paraissent indifférents.

Après les discours assez brefs de MM. E. L. Rooks et J. Massie Martin qui ne sont forcément qu'une répétition de tout ce qui a été dit depuis le début de cette campagne, il est donné lecture d'une lettre de M. O'Donnell qui regrette d'avoir été empêché d'être présent au meeting, et une autre du juge Davey qui excuse son absence par la mort d'un de ses neveux.

Les résolutions d'usage sont adoptées avec enthousiasme et le meeting est ajourné.

COLUMBUS DAY.

Au moment où toutes les grandes villes des Etats-Unis vont célébrer par de brillantes fêtes l'anniversaire du jour où Christophe Colomb mit le pied sur un continent nouveau et découvrit une autre partie du monde dont on n'avait jusque là même pas soupçonné l'existence, la Nouvelle Orléans ne restera pas en arrière dans les grandes démonstrations qui seront faites pour honorer la mémoire de l'immortel navigateur et célébrer le 400me anniversaire de sa glorieuse découverte.

La fête d'aujourd'hui promet de rivaliser avec les plus belles que la Nouvelle-Orléans ait jamais organisées. La ville sera pavoisée comme rarement elle l'a été, et sa population entière prendra part aux réjouissances.

Dans les écoles, il y aura des récitations, des présentations de drapeaux, exhibitions de lanternes magiques, couronnement de buste de Colomb et aussi des discours sur sa vie prononcés par des orateurs de talent.

L'archevêque a promis, en cette circonstance, de visiter le plus d'écoles qu'il lui sera possible. La célébration officielle, organisée par la municipalité, consistera en une parade où l'on compte réunir de 10.000 à 12,000 personnes au moins, et qui comprendra huit divisions, la milice, la police, les pompiers, les sociétés italiennes et irlandaises et les sociétés catholiques.

L'archevêque Janssens, les consuls, les sénateurs, les membres du gouvernement municipal et du barreau y prendront part aussi. La procession se mettra en marche à midi.

L'itinéraire a été fixé comme suit:

Nord Remparts, Esplanade, Chartres, Camp, Julie, St-Charles et Canal.

Aussitôt après la parade, un grand mass meeting sera tenu au square Lafayette et d'éloquents orateurs entretiendront l'assistance du haut de la plateforme, de la glorieuse et misérable vie de Colomb.

Cinq discours seront prononcés:

En italien, par M. John Rocchi.
En allemand, par M. Hanno Deiler.
En anglais, par M. E. D. White, sénateur des Etats-Unis.
En français, par M. Alcée Fortier.
En espagnol, par M. J. C. Fernandes, vice consul du Portugal.

En même temps, aura lieu aux Fair Grounds une fête qui a été organisée au bénéfice d'un Orphelinat, l'asile du Mont Carmel, institution très méritoire qui a profité de la grande célébration d'aujourd'hui pour faire appel à la générosité du public, au nom des petits orphelins qui sont confiés à ses soins. C'est en masse que l'on devrait répondre à cette invitation à faire le bien, faite sous une si engageante forme.

La fête sera digne en effet d'attirer la foule, non seulement à cause du but qui en a motivé l'organisation, mais par les détails de son programme qui a été fort soigné.

Nous espérons que les organisateurs de cette fête verront leurs efforts récompensés par un éclatant succès, qu'elle mérite à tous égards.

Les billets seront en vente à l'entrée des Fair Grounds, au prix de 50 cents.

La santé du Gouverneur.—Nous apprenons avec plaisir que le gouverneur Foster est à peu près délivré de ses fièvres. Il a été fort souffrant pendant quelques jours, à ce point qu'il n'a pu aller à Chicago pour assister aux fêtes du 4e centenaire de Colomb. Il se propose, si le mieux se maintient, de partir très prochainement pour Cooper's Well, dont les eaux ont une grande renommée.

Bureau de Santé.—Le meeting mensuel des membres du Bureau de Santé a eu lieu hier soir à 7 heures 30, sous la présidence du Dr S. R. Olliphant. Le Dr Patton, MM. Odenheimer, Hayward, le Dr Kells, le Dr Salomon, secrétaire, le juge Frank McGloin, avocat du Bureau, le Dr Parham inspecteur sanitaire en chef et le professeur Metz, chimiste de la ville, étaient présents.

Le président communique aux membres [illegible] que Centrale. [illegible] de ces villes est cette année, exceptionnellement satisfaisant.

La contribution pour l'inspection des stations de quarantaine a été fixée à la somme de $30, par le congrès national des associations sanitaires.

Le rapport du trésorier est comme suit:

Balance au 1er sept. 1892	$10,594 05
Recettes	7,848 23
Total	$18,442 28
Dépenses	8,675 10
Balance en main au 1er octobre 1892	$9,767 18

Le Dr F. W. Parham, inspecteur sanitaire en chef, soumet son rapport mensuel, dans lequel il dit que des travaux importants ont été exécutés par les inspecteurs.

Pendant le mois de septembre on a fait 13,457 visites domiciliaires, 11,183 maisons ont été visitées une deuxième fois, 3,230 personnes ont été sommées de faire vider leurs fosses d'aisances, et 3,258 de les faire désinfecter, 5 457 livres de sulfate de fer ont été fournies gratuitement, 114 échantillons de lait ont été analysés par le chimiste, et 30 ayant été reconnus adultérés, des accusations ont été portées contre les dix huit laitiers l'ayant vendu.

Le total des amendes auxquelles les laitiers ont été condamnés pendant le mois est de $335.

Le Dr Parham termine son rapport par une longue discussion des mesures à prendre pour empêcher la vente du lait adultéré. Il ajoute que les laitiers honnêtes ne sont pas opposés à l'adoption de mesures rigoureuses.

Le Prof. Metz présente un échantillon d'eau provenant de la voiture d'un laitier.

L'analyse de cette eau a prouvé qu'elle contenait 15 parties d'ammoniaque et 21 parties d'albuminoïde d'ammoniaque, par 100,000 parties d'eau. Quand quelques gouttes de la solution de Nessler sont ajoutées à une faible quantité de ce liquide, un lourd précipité brun est produit, ce qui prouve que cet échantillon d'eau est équivalent à de l'urine faiblement diluée.

Sur motion de M. Odenheimer, il est décidé que l'avocat présentera au Conseil municipal, un projet d'ordonnance tendant à prohiber le transport de l'eau par les laitiers dans leurs cruches.

Menus faits.—Hier matin, à 1 h. 30, Mike Mathes, qui habite coin Louisa et Chartres, a dans un accès de folie jeté une lampe à la tête de sa femme qui heureusement n'a pas été atteinte.

Il a ensuite cassé une vitre d'un coup de poing, se blessant au poignet. Il a été enfermé au poste de police.

—A 3 heures 15, hier matin, Dorsey Williams et Wm. James ont été arrêtés par le sergent Walsh, pour vol d'un buggy attelé appartenant à M. M. J. Hart.

LES INONDATIONS.

On télégraphie de Nimes:

Une trombe d'eau s'est abattue, la nuit dernière, sur les environs de Nimes. Le faubourg du chemin d'Uzès a été particulièrement éprouvé. Les rues se sont transformées en torrents; la crue, augmentant à chaque instant, a atteint jusqu'à 1 mètre 50 dans certaines rues des bas-quartiers.

Les caves et les rez-de-chaussée ont été envahis par les eaux, les trottoirs emportés.

Les habitants, surpris pendant leur sommeil par l'inondation, se sont réfugiés aux étages supérieurs; on ne signale encore aucun accident de personne, mais les dégâts sont considérables.

La gare des marchandises est restée submergée une partie de la matinée; la fabrique de sucre de M. Allemand, ancien maire de Nimes, a été envahie.

Les soldats des 19e et 38e régiments d'artillerie, casernés dans le faubourg du chemin d'Uzès, ont fourni contre l'inondation un secours efficace.

Aux environs de la ville, le Vistre a débordé, et ses eaux ont envahi les routes. Des artilleurs à cheval ont été envoyés sur les lieux pour indiquer aux voituriers les chemins encore praticables.

Sur la route d'Alais, près le Cadereau, qui a débordé, deux chevaux ont été noyés. Le charretier s'est sauvé avec beaucoup de peine.

Le Gardon a débordé à Alais. Du côté du Vigan, la rivière l'Arre a débordé sur plusieurs points.

Les communications par voie ferrée ont dû être interrompues entre Aigues-Vives et Nimes et sur la ligne du Teil entre Connaux et Laudun-Lardoise.

A Bessèges, en raison de la forte crue de la Cèze, les riverains ont pris des précautions pour la nuit prochaine.

Tous les torrents sont rentrés dans leur lit; mais le temps est toujours très menaçant.

On télégraphie de Lyon:

De violents orages ont éclaté, hier, dans toute la région; mais c'est dans la Drôme qu'ils ont atteint leur maximum d'intensité. La ligne de Livron à Die a été emportée par les eaux, à Saint Ferréol, sur une longueur de 50 mètres.

La circulation est interrompue, et on ne sait encore quand elle pourra être rétablie; il a été impossible d'établir même un transbordement.

A Montélimar, la digue Chabaud a été emportée sur une longueur de 100 mètres; les dégâts sont considérables. A Crest, plusieurs maisons se sont écroulées; à Aouste, à Puy-Saint-Martin et à Die, les récoltes restantes ont été détruites et les terrains ravinés.

Des dépêches de Privas, Nimes, Avignon témoignent toutes de la violence de l'orage; les communications ont été un instant interrompues.

Le Rhône croît rapidement. Il cote 4 m. 5 à Tarascon et monte de 18 centimètres à l'heure.

Le temps est toujours orageux et menaçant.

On télégraphie de Gênes qu'après quatorze heures de pluies continuelles le torrent Polcevera a grossi à un tel point que le pont du chemin de fer près de Cornigliano a été emporté. La ligne de Gênes à Vintimille est, par suite, interrompue. Un autre pont dans la commune de Bolzaneto s'est également écroulé. Les usines riveraines sont inondées.

Les eaux ont raviné la voie ferrée de Sondrio à Colico. Trois cadavres ont été trouvés à Sampierdarena, à l'embouchure du torrent Polcevera.

A Pedemonte, le torrent Lecca a fait crouler trois maisons. Il y a cinq morts. Les pompiers opèrent le sauvetage.

Les eaux charrient des arbres, des animaux, des meubles et inondent les caves et les rez-de-chaussée.

La gare maritime de Gênes est envahie, le trafic suspendu.

Une quarantaine de radeaux chargés de charbon et plusieurs barques ont coulé.

Le torrent de Birasquo a débordé. Les eaux ont envahi deux salles de l'exposition colombienne.

Une partie de la ville basse est inondée.

Un télescope monstre.

Dans une conférence tenue par MM. les frères Henry, astronomes de l'Observatoire de Paris, Gauthier, constructeur, Deloncle et deux architectes, on a arrêté les premières dispositions pour la construction du gigantesque télescope.

Ce télescope aura les dimensions de la colonne Vendôme. Le miroir argenté pèsera neuf tonnes, son diamètre sera de trois mètres, sa plus grande épaisseur de cinquante centimètres. La manufacture de Saint-Gobain répond d'établir le miroir réflecteur.

L'appareil coûtera deux millions et demi. On accédera à l'oculaire à l'aide d'une galerie demi-circulaire mobile et dont la partie culminante, la plateforme, permettra à plusieurs personnes l'observation des diverses parties du ciel. L'équatorial sera entraîné par un mouvement d'horlogerie qui fera décrire à l'instrument un tour complet en 24 heures. L'observation directe à l'oculaire ne permettrait qu'à un seul observateur de regarder dans l'instrument. Aussi les constructeurs emploieront-ils un procédé plus rapide d'examen, qui consistera à projeter l'image sur un écran et la rendra ainsi visible à une centaine de visiteurs à la fois.

M. Lœwy reconnaît l'exactitude théorique des calculs.

Dans les conditions climatologiques les plus favorables, on pourra, paraît-il, apercevoir sur la lune une masse semblable à celle des tours de Notre Dame, qui apparaîtraient comme un point, tandis qu'un homme ne serait qu'un atome.

Ce serait le clou de l'Exposition de 1900.

Le compositeur Ernest Reyer était, un jour, chez une dame, qui, d'un jour à l'autre, attendait sa délivrance.

—Je serais bien heureuse, lui dit-elle, si c'était un garçon!

—C'est un garçon que vous aurez, répondit l'auteur de *Salammbô*; j'ai un coup d'œil infaillible.

Joie de la future maman! Mais huit jours après elle met au monde une.... fille.

A la nouvelle de l'événement, Reyer va déposer chez le concierge de la dame une carte ainsi libellée:

"Vous voyez, je ne me suis pas trompé de beaucoup!"

DR PRICE'S Cream Baking Powder.
La seule Poudre de Crème de Tartre Pure.—Pas d'Ammoniaque; Pas d'Alun.
En usage dans des millions de familles—40 années d'épreuve.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

UN PEU DE TOUT.

Le gouvernement autrichien crée une sensation en Bohême.

Le Prince de Montenegro atteint d'aliénation mentale.

Une pétition mise en circulation demandant son abdication.

Un triste épisode du choléra à Hambourg.

Londres, 20 octobre—Le correspondant du *News* à Vienne, écrit qu'une vive sensation a été créée dans toute la Bohême, par l'action du gouvernement qui a suspendu le conseil de ville de Reichenberg, et nommé un commissaire pour prendre charge de l'enregistrement de l'armée.

Le correspondant du *Chronicle* à Vienne dit: Le prince de Montenegro a des symptômes d'aliénation mentale.

Il souffre d'une irritation nerveuse, causée par des actes de despotisme arbitraires contre les hommes occupant les positions les plus élevées et qui a eu pour résultat que nombre de nobles quittent le pays.

Le ressentiment populaire augmente journellement.

Deux prêtres ont été envoyés à St-Pétersbourg avec une pétition portant des milliers de signatures et demandant au Czar d'essayer de décider le prince à abdiquer.

Le correspondant du *Herald* à Vienne dit que le conseil de ville de Reichenberg a été dissous parce qu'il était dominé par le parti national allemand et le parti anti sémitique, et parce que l'empereur était anxieux de voir que la démonstration non patriotique allemande cessât.

Le correspondant du *News* à Berlin écrit: J'apprends que le nouveau bill militaire restreint le système de deux années dans l'infanterie avec la condition de bonne conduite. Comme cela laisserait liberté entière aux officiers de décider quand les hommes devront servir une année supplémentaire, les libéraux vont certainement combattre la dite clause.

A part cela, le bill a toutes les chances d'être adopté; ce que l'on ne croyait pas d'abord.

—Trois navires qui ont été construits pour le gouvernement du Brésil, et qui sont partis samedi pour leur destination, avaient leurs machines en mauvais état, mais on ne le savait pas. L'un d'eux a eu une collision avec un autre steamer et l'on croit que neuf personnes qui se trouvaient à bord ont péri.

Le correspondant du *News*, à Odessa, rapporte:

Le comte et la comtesse Toubenski avec leur fille ont passé l'été à Ostende, en Belgique.

La comtesse est repartie une semaine avant son mari et sa fille, qui voyageaient par voie de Hambourg.

Le comte a contracté le choléra et a succombé avant d'arriver à Liban, et la fille est morte de chagrin à Liban.

Quand la comtesse a appris la mort de son mari et de sa fille elle s'est suicidée.

—Une députation de l'Association radicale est allée trouver M. Osquith, secrétaire de l'intérieur, relativement à la démonstration projetée des travailleurs le 13 novembre, dans Trafalgar Square.

M. Osquith a déclaré que le gouvernement avait décidé que Trafalgar Square était disponible pour les assemblées légitimes. Il a ajouté que le dit square serait dorénavant ouvert aux assemblées le samedi après-midi, les dimanches et les jours de fête, pourvu que la police soit prévenue par écrit.

Cette décision permettra que la démonstration projetée en faveur du travail ait lieu à la date fixée.

Le correspondant du *Standard* à Paris envoie à son journal le rapport d'une entrevue qui a eu lieu entre le général Kerwertin, nommé par le gouvernement français pour s'enquérir au sujet de la mort du lieutenant Quinquerez, de l'armée française, qui était stationné dans le haut Niger. A l'époque de sa mort on disait qu'il avait succombé à la fièvre; mais ensuite un journal a déclaré qu'il avait été tué par un compagnon d'armes, le sous lieutenant Seymonne.

FRANCE.

Les français au Dahomey.

Paris, 19 octobre—Un télégramme du Col. Dodds au gouvernement en date du 17 octobre dit: Nous avons continué notre marche en avant le 13 courant; mais après avoir contourné la position de l'ennemi, nous avons occupé un point important qu'il avait récemment évacué.

Les dahoméens ont ensuite attaqué notre bivouac au nord du village de Katea.

Nous avons repoussé cette attaque et plusieurs autres.

Ces batailles ont eu lieu le 14 et le 15 octobre.

Notre perte a été de dix-huit tués, incluant un officier, et quatre-vingt-cinq blessés, dont dix officiers.

Le 16 octobre nous avons établi un bivouac à l'est de Aikpa.

Le Conseil Municipal de Paris.

Londres, 20 octobre—Le correspondant parisien du *London Times*, parlant des troubles de Carmaux, écrit:

La sympathie que le Conseil Municipal témoigne aux mineurs poussera vraisemblablement ceux-ci à rejeter l'arbitrage pour le règlement du débat soulevé.

Dans tous les cas, le Cabinet est loin d'avoir surmonté les difficultés en face desquelles il se trouve.

WASHINGTON.

Mme Harrison.

Washington, 20 octobre—On annonce que l'état de Mme Harrison reste à peu près le même. Elle a néanmoins mieux dormi la nuit dernière et ce matin ses forces ne semblaient pas avoir considérablement diminué.

Mais malgré cela il n'est que trop évident pour son médecin que le mal fatal dont elle souffre, poursuit lentement mais sûrement son œuvre de destruction. Aujourd'hui même est le 39me anniversaire du mariage de Mme et M. Harrison. On n'y a pas fait allusion devant la malade et c'était là une pensée qui semblait augmenter encore la douleur de la famille.

L'évêque Whipple, de l'Eglise Presbytérienne, s'est rendu ce matin à la Maison Blanche, où il a laissé une lettre toute sympathique adressée au Président.

PLUS TARD.—L'état de Mme Harrison a empiré; elle est beaucoup plus faible qu'elle ne l'a jamais été depuis qu'elle est tombée malade. Sa prostration est menaçante; elle n'a même plus la force de retourner sa tête sur l'oreiller.

La toux qui avait quelque temps cessé de la fatiguer, semble maintenant avoir augmenté. Les paroxysmes de toux qui se produisent ainsi, éprouvent péniblement la malade et aggravent l'état de faiblesse; cela est de fort mauvais augure, et tend à lui enlever le peu de vitalité qui lui reste.

Mme Harrison avait, relativement parlant, a passé une journée calme, sans trop souffrir de sa nervosité. Pourtant elle prenait plus difficilement de la nourriture.

Malgré cette faiblesse extrême son médecin déclare qu'il ne croit pas encore à un dénouement imminent; il se peut que, le matin venu elle reprenne quelques forces.

DIX HEURES DU SOIR. — Mme Harrison est un peu revenue de sa faiblesse extrême. Le Dr Gardner dit qu'elle repose un peu mieux, et a repris quelque force. Il annonce qu'il va se retirer et qu'on le fera appeler aussitôt, s'il en est besoin.

L'état de Mme Harrison est très précaire; elle peut succomber dans quelques heures, si une nouvelle crise survient. Ce qui peut se produire d'un instant à l'autre.

Le navire de guerre Mohican.

San Francisco, 20 octobre—Le navire de guerre des Etats-Unis Mohican est arrivé hier soir de la mer Behring.

[illegible]

Chicago, 20 octobre—Le [illegible] Henry L. Turner a ouvert aujourd'hui le magnifique arsenal du 1er régiment, aux milliers de personnes invitées.

Le nombre de ceux là n'aura pas été au dessous de 10,000; presque tous de l'ordre militaire, mais beaucoup de civilians aussi. Ceux-ci comprennent tous les officiers du World's Fair, le Vice-Président et les membres du Cabinet; enfin on estime que les civilians seront tout au moins au nombre de 3000.

La réception commencera à 8 heures et se prolongera jusqu'à 10 heures et demie.

Splendide aussi sera le dîner donné par le Fellowship Club.

—L'Association du barreau de Chicago a donné, cet après-midi, une réception en l'honneur des juges de la Cour Suprême des Etats-Unis.

Tous les membres de ce tribunal avaient promis d'être présents. Donc là se trouvaient le Chief Justice Fuller et les Juges Associés Brown, Blatchford, Brewer, Shiras, Harlan, Lamar, Gray et Field.

Tous les Gouverneurs d'Etats, actuellement à Chicago, étaient présents aussi; ainsi que les juges de la Cour Suprême de l'Illinois, les juges des cours locales et les avocats les plus éminents de Chicago.

Aucun programme n'avait été préparé pour cette réception, qui ne prétendait pas avoir un caractère de cérémonial.

Un superbe amphithéâtre avait été élevé pour le Vice-Président son escorte. Construction immense, au centre de laquelle se trouvait la loge présidentielle, de trente pieds de long, à façade en rotonde. A la suite 22 autres loges destinées au Gouverneurs des divers Etats.

Derrière la loge présidentielle, toute une section réservée au corps diplomatique. Une autre section pour la Presse; d'autres encore où se massaient 3400 élèves des Ecoles Publiques, tous costumés aux couleurs nationales.

De temps à autre des chants nationaux étaient exécutés en chœur par eux.

Toute cette brillante foule occupant cette énorme construction, était confortablement assise, et un ordre irréprochable régnait, et c'est de là, de ces loges richement pavoisées, qu'on a pu contempler le beau spectacle de la parade.

Les centaines de mille personnes qui remplissaient aujourd'hui Chicago, venaient de tous les points de ce continent.

La parade à la tête de laquelle se trouvait un major-général des Etats-Unis a été une admirable démonstration; et colossale dans ses proportions.

—Pendant la parade le vice président Morton avait à sa droite, sous le dais, M. Palmer, président du World's Fair et à sa gauche. M. Higinbotham, président de la direction.

Après le président Palmer, et dans l'ordre ci-après étaient assis:

Le secrétaire d'Etat Foster, l'avocat général Miller, le maître de poste général Wanamaker, le secrétaire Tracy, le secrétaire Noble et le secrétaire Rusk.

A gauche du président Higinbotham se trouvaient l'ex-président Hayes, le général A. T. Goshorn, D. Chevalier de Tavera, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Vatican; Alfred de Claparède, envoyé suisse; Enrique Dupuy de Lome, envoyé extraordinaire d'Espagne; Fred. Gheial, envoyé extraordinaire belge; T. Desousa Rosa, envoyé du Portugal.

Derrière le dais vice-présidentiel étaient les membres des légations diverses parmi lesquels le personnage pittoresque du Ministre de la Chine. Là aussi les Commissaires Brésiliens du World's Fair, le Commissaire Français et nombre d'autres notables.

Dans les loges on remarquait les membres du Congrès suivants: Manser, Missouri; Hayes, Iowa; Stewart, Illinois; Henderson, Illinois; Taylor, Ohio; Lane, Illinois; Outhwaite, Ohio; Darbarron et McGann, Illinois; l'amiral Colpnap; commandant Wingate; le capitaine Davis, le capitaine Moore, le Professeur Cornelius C. Cerick; le major Gordy, U. S. A. et autres officiers des Etats-Unis.

Presque tous les Commissaires nationaux du World's Fair étaient là; et dans les 40 loges des gouverneurs et de leurs escortes se pressait un monde de personnages à réputation nationale.

"Cette célébration à Chicago a été digne en tous points du grand événement, de l'événement incomparable qu'elle rappelait; mais les détails en sont d'une longueur telle que nous renonçons à les traduire tous. D'ailleurs les feuillets couverts de dépêches qui nous arrivent, nous prendraient un tel temps à les déchiffrer, que l'heure de mettre sous presse nous surprendrait à moitié de la besogne. (Note du traducteur.)"

A New York.

New York, 20 octobre—Cent quatre-vingt-cinq mille enfants se sont réunis ce matin dans les Ecoles Publiques de New York, conformément à la proclamation du Président Harrison, pour célébrer le 400me anniversaire de l'Amérique par Christophe Colomb.

Nouvelles de la République Argentine.

Buenos Ayres, 20 octobre.—La révolte à Santiago Beliteu, capitale de la province de ce nom, assume des proportions formidables. Les rebelles ont pris possession de la capitale et ont mis sous arrêt les ministres. Le gouverneur de la province a demandé au gouvernement national d'intervenir et de rétablir le *statu quo*. Les gardes provinciaux s'arment pour résister aux rebelles.

LA DIPLOMATIE ROMAINE.—Un livre qui fera sensation paraîtra bientôt, de la plume alerte de Mgr Ricard. C'est la *Vie de Mgr de Mazenod*, le fondateur de l'Institut des Oblats, auquel appartenait le cardinal Guibert.

L'ouvrage abonde en traits vivants; nous en relevons un qui montre bien comment la vieille diplomatie romaine reste fidèle à ses traditions.

C'était à une soirée chez le ministre des cultes. On annonce S. Em. M. le cardinal-légat. Portalis, se penchant à l'oreille d'Eugène, lui dit:

—Cet homme-là est le plus fin diplomate de l'Europe. Tout vieux qu'il est, il n'a jamais dit oui ni non.

—Ah! pour le coup, répliqua M. de Mazenod, je lui ferai rompre ce soir cette habitude.

—Essayez, fit le ministre; vous serez bien habile si vous réussissez.

Eugène laisse au cardinal le temps de faire ses compliments, puis, s'approchant de lui, dans l'embrasure d'une fenêtre, profitant de la bienveillance marquée que lui témoignait Caprara, il lui dit, en montrant le magnifique coucher de soleil que le légat semblait considérer avec admiration.

—Votre Eminence doit trouver qu'il fait bien beau temps aujourd'hui?

—Hé! hé! répondit lentement le diplomate, il y en a qui s'en contentent!

Le douanier à trois mains.

Une tradition de parlement italien veut que jadis M. Mellana, député d'Alexandrie, qui avait pris la parole dans une discussion militaire, ait dit:

"Le soldat italien qui d'une main tient le fusil, de l'autre le sabre, de l'autre...."

A ce point, le président de la chambre l'interrompit.

—M. Mellana, lui dit-il, j'ai le devoir de vous rappeler que le soldat italien, quoique très vaillant, n'a que deux bras....

Au lieu du soldat, c'est le douanier à trois mains que le *Gil Blas* de Paris vient de découvrir.

Dans un conte récemment publié, nous trouvons la phrase suivante:

"A l'avant, un brigadier des douanes debout, la main droite levée, paume ouverte, en signe de *stop*, *les deux autres* en porte-voix autour de l'orifice buccal."

Mme X. s'afflige de la duplicité des hommes et des femmes de ce temps.

—C'est ainsi, dit-elle, qu'à force d'entendre mentir autour de soi, on en arrive à ne plus pouvoir distinguer le vrai du faux.

—Allons! fait Hilarion, de Marseille, madame, vous *exagérez!* Tenez, moi qui vous parle, je ne doute jamais. Et je suis même assez crédule pour croire tout ce que je dis!!!

Une vieille anecdote:

Trois larrons en voyage trouvent, sur leur chemin, une bague en or, qu'ils ne songent pas, un instant, à remettre aux autorités du lieu. Mais le partage est difficile.

Aussi l'un d'eux propose-t-il aux deux autres de donner la bague à celui des trois qui ferait, dans la nuit, le rêve le plus extraordinaire.

Nos trois larrons s'endorment.

A leur réveil, leur visage respire la joie, car tous trois ont fait le rêve qui doit, selon eux, leur faire gagner la bague.

—J'ai rêvé, dit le premier, que j'avais un fil long comme la France, mais trop court, cependant, pour attacher les sacs pleins d'or que je possédais.

—J'ai rêvé, dit le second, que l'océan Atlantique s'était transformé en une mine de diamant dont j'avais seul la propriété.

Et comme le troisième restait silencieux:

—Et toi, qu'as-tu rêvé? lui demandent les autres.

—Moi, j'ai rêvé que vous étiez morts et que j'étais votre héritier....

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

AVEC UNE

EDITION HEBDOMADAIRE

PARAISSANT

LE

SAMEDI MATIN,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

UN AN	$12 00
SIX MOIS	6 00
TROIS MOIS	3 00
UN MOIS	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

UN AN	$3 00
SIX MOIS	1 50
QUATRE MOIS	1 00

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train...[illegible]	Memphis and Kansas City Fast Train...6:00pm
Vicksburg Ex...8.25 pm	Vicksburg Ex...8.30 am
Baton Rouge accommodation......10.00am	Baton Rouge accommodation.........3:40pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 2 Fast Ex...7:45 am	No 5 Fast Mail.7:45am
No 7 Coast Acc.9:05am	No 4 Fast Ex...10:55am
No 1 Lim. Ex. 4:45pm	No 8 Coast Acc.3:30pm
No 5 Fast Mail.7:50pm	No 3 Lim. Ex...7:25pm
Exc. dimanche..9:45pm	Exc. dimanche..7:55am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1, Fast Mail.8:10am	No 2, Fast Mail.6:00pm
No 3, Chic.Lim. 8:00pm	No 4,Chic.Lim.11:30am
No 25, Local Mail and Express...7:05pm	No 26, Local Mail and Express...7:00am

TEXAS AND PACIFIC.

Cal'na Ex...7:00pm	Cal'nia Ex...8:15am
Ft Worth, Hot Sp'gs & St-L. Ex...6:50am	Ft Worth, Hot Sp'gs & St-Louis...6:50pm
Local...10:05am	Local...3:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

Mexico...7:45pm	Mexico...8:15am
California Ex. 10:55am	California Ex...5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:50pm	No 18 Local...8:45am
No 5 Fast line.7:50am	No 6 Fastline..9:30pm
	No 2 Limited...3:30pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD.

Dimanche.

No 9...7:00pm	No 10...8:00am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7...9.20am	No 8...4:00pm

NEW ORLEANS AND SOUTHERN RAILROAD.

Pte-la-Hache...9:20am	Pte-la-Hache..7:00am
...4:15pm	...5:00pm
Shell Beach...9:25am	Shell Beach...7:00am
...4:15pm	...5:00pm

Dimanche.

Pte la-Hache...9:25am	Pte-la-Hache..7:15am
...7:00pm	...4:00pm
Shell Beach...9:25am	Shell Beach...5:00am
...7:00pm	...7:15am
	...5:40pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours.

Alger...9:00am	Alger...4:20pm

Tous les jours excepté le dimanche.

Alger...5:45am	Alger...8:00am

Dimanche seulement.

Alger...7:05pm	Alger...8:00am

Nouvelles Maritimes.

Nous appelons l'attention des capitaines de navires partant de la Nouvelle-Orléans sur les renseignements suivants qui peuvent leur être très utiles. Nous les donnons, pour être plus précis, dans le texte anglais:

SUCCURSALE DU BUREAU HYDROGRAPHIQUE DES ETATS-UNIS.

STORM SIGNALS,

Atlantic and Gulf Coasts of the United States.

The meaning of these signals should be fully understood by masters of vessels, in order that every possible advantage may be taken of a timely warning of approaching storms. The flags are 8 ft. square; pennants, 5 ft. hoist, 12 ft. fly.

These signals are displayed at eighty-two stations of the U. S. Weather Bureau, from Eastport, Maine, to Corpus Christi, Texas. Of these stations the following are supplied with the International Signal Code also, to exchange messages with and in some cases report passing vessels: Nantucket, Vineyard Haven, Woods Hall, Block Island, Cape Henry, Kitty Hawk, Hatteras, Southport, and Jupiter.

NIGHT SIGNALS.

Red light: Easterly winds. White light above a Red light: Westerly winds.

INFORMATION SIGNAL.

A red pennant hoisted alone indicates that the local observer has information regarding a storm of limited area but dangerous for vessels about to sail for certain points: this information will be furnished upon application.

[814.] Florida. — St. Johns river. — Little Marsh Island channel.—Front range light re-established.—Little Marsh Island Channel front range post light, No. 6, on the edge of the marsh at the west side of mouth of Clapboard creek, St. Johns river, Florida, has been rebuilt, and the usual "fixed red" tubular-lantern light has been re-established.

(See Notice to Mariners No 25 (669) of 1892.
[N. M. 41, 1892.]

[Notice to Mariners, No. 89, Lighthouse Board, Washington. 1892.]

COAST SURVEY CHARTS.

No 158.

U. S. Lighthouse Board List of Lights on the Atlantic and Gulf Coasts, 1892, No. 697, page 98.

Atlantic Local Coast Pilot, Subdivision 21, page 62.

[815.] Florida.—Indian river.—Alteration in lights.—On or about September 30, 1892, the following changes will be made in the post lights in Indian river, Florida:

Corset Island post light, No. 32, a "fixed red" tubular-lantern light, will be discontinued.

South Narrows post light, No 34, will be changed to No. 32.

Tahiti post light, No. 34, a "fixed red" tubular lantern light, on a cluster of three piles, with a red daymark, will be established at the south end of the canal in Hobe sound, opposite Tahiti.

[N. M. 41, 1892.]

[Notice to Mariners, No. 88, Lighthouse Board, Washington, 1892.]

COAST SURVEY CHARTS.

No. 162.

U. S. Lighthouse Board List of Lights on the Atlantic and Gulf Coasts, 1892, Nos. 714 and 715, page 106.

Atlantic Local Coast Pilot, Subdivision 21, page 69.

By order of the Bureau of Navigation:

RICHARDSON CLOVER,
Lieut.-Comdr., U. S. N., Hydrographer.

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau Hydrographique des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui en a la direction sera heureux d'y recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soin renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que les dernières cartes que publient le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, le bureau de surveillance des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, du sommet de la Bourse au Coton à midi précis, heure de Washington, (75me méridien qui correspond à 11 hrs. A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien.)

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E.-U. préposé au bureau.

New Chart of the West Indies

The United States Hydrographic Office has just issued a chart of the West Indies, including the Gulf of Mexico, the Caribbean Sea and adjacent coasts of the mainland, which will be highly appreciated by ship-captains navigating those waters. The new chart embodies the results of the most recent surveys, together with the latest information from reliable sources, and has been published by the Hydrographer with the special object of furnishing, clearly and graphically just such information as is required by navigators. This is the first chart covering both the Gulf of Mexico and the Caribbean Sea, that has been issued in a single sheet; and, while on a scale amply large enough for the ordinary purposes of navigation, is still of a convenient size for use on board ship. One of the valuable features of the publication on its face of the results of careful investigations of the Gulf Stream, in the Yucatan Channel and the Straits of Florida; and of the currents outside of the Windward Islands, and through the various passages leading into the Caribbean Sea. Still another new departure in chart-publication is the account given of the seasons, winds and weather of the West Indies, with storm diagrams, concise descriptions of barometric and other indications of approaching hurricanes and brief, plain rules for avoiding their dangers and profiting by their winds. Upon the whole, it is the most valuable chart ever published of the region covered, and redounds to the credit of the Hydrographic Office.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 21 OCTOBRE 1892.

Bayou Lafourche—LAFOURCHE, à 5 p m.
Donaldsonville—MABEL COMEAUX, à 12 m.
Bas du fleuve—NEPTUNE, à 11 a m.

SAMEDI, 22 OCTOBRE 1892.

Greenville—T. P. LEATHERS, à 5 p m.
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST, 12 m.
Bayou Sara—WHISPER, à 5 p m.
Bayou Lafourche—G. W. SENTELL, à 5 p m.
St-Louis—STATE OF KANSAS, à 5 p m.
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 p m.

Fleuves et rivières.

Memphis, 20 octobre—Le fleuve a 2 pieds 3 pouces et baisse. Temps couvert et agréable.

Caire, 20 octobre—Le fleuve a 4 pieds 2|10 pouces et baisse. Temps couvert et frais. Arrivés, City of Hickman de Natchez à 5 a m. Départs, Sidney Dillon pour St-Louis à 5 p m; City of Hickman pour St-Louis à 6 a m.

Louisville, 20 octobre.—La rivière stationnaire—8 pieds 5 pouces dans le canal; 7 pouces aux chutes. Temps clair et agréable.

Evansville, 20 oct.—La rivière a 1 pieds 8 pouces et stationnaire. Temps couvert et frais.

Passes.

Port Eads, 20 octobre, 6 p m.—Vent du nord-est. Pas d'arrivages.

Départs, steamships Hispania pour Port Limon, Clinton pour Key West; Haverton pour Havre via Norfolk; El Sol pour New York; Barnesa pour Santa Marta; Leonora et Astronomer pour Liverpool.

Marchés.

Paris, 20 octobre—Rentes trois pour cent 99 francs 15c.

Londres, 20 octobre, 4 p m—Consols à la clôture 96 13|16 au comptant et 96 13|16 à terme.

BULLETIN MARITIME.

JEUDI, 20 OCTOBRE 1892.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship [illegible] Stillwater, McFarrane, Puerto Cortez via Livingston et Belize.
[illegible]
Steamship (am) Aransas, Hobs, Emerson, Hav[illegible]
Steamship (am) Nueces, [illegible]
Steamship Chalmette, Morgan, New-York.

Steamship [norv] Agnes, Falsen, Bluefields.
Navire (esp) Marcellino Jane, Amigo, Barcelone
Steamship [illegible] esp. Bocas del Toro

BATEAUX A VAPEUR.

G W Sentell, Blanchard, Donaldsonville.
Belle of the Coast, Vuechler, New Hope.
Paul Tulane, Thompson, St-Louis.
Goelette F M Pippo, ——, Covington.

EXPORTATIONS

PUERTO CORTEZ, VIA LIVINGSTON ET BELIZE——par steamship Stillwater—22,000 pieds bois de charpente.

UTILLA——par goelette France B Hiller—500 pieds bois de charpente.

BAYONNE, VIA NEWPORT NEWS—par steamship Oswin—84,160 boisseaux blé en grenier 6000 sacs à grain.

BARCELONE—par steamship Eastern Prince 600 balles coton 8000 boisseaux blé en grenier. Pour Gênes 3397 balles coton—en transit de Galveston pour Barcelone—100 balles coton. Pour Gênes—500 balles coton.

BARCELONE—par navire Marcellino Jane—126 0 0 douves en chêne.

BOCAS DEL TORO—par steamship Breidford—5072 pieds bois de charpente.

IMPORTATIONS

VERA CRUZ & PROGRESSO—par steamship Professor—196 sacs café 10 caisses cigares et cargaison en transit.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer G W Sentell—602 barils sucre 2 barils mélasse 852 sacs riz brut et fret assorti.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast—895 barils sucre 140 barils mélasse 596 sacs riz brut et fret assorti.

ST LOUIS—par steamer Paul Tulane—134 balles coton 871 barils sucre 406 barils mélasse 459 sacs riz brut 618 sacs graine coton et fret assorti.

COVINGTON—par goelette F M Pippo 41 balles coton.

Reçu par les chemins de fer:

10 124 balles coton 25 balles filasse coton 4200 sacs farine graine coton 835 sacs tourteaux 9910 sacs riz brut 12 wagons graine coton 2400 barils sucre 425 barils mélasse 49 barils vin 2925 sacs graine coton 54 wagons blé et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Nom.	Destination	Mouillage
Astronomer	Liverpool	1er dist, 33
Australian	Liverpool	Westwego
Agnes	Bluefields	Alger
Barnesa	Santa Marta	1er dist, 15
Briaree	Rotterdam	rue 6e
Benotoy	Havre	4e dist, 42
Buena ventura	Liverpool	3e dist, 27
Benwick	Havre	4e dist, 42
Clinton	Havane	Alger
Chalmette	Havane	Alger
Ciudad de Barcelona	Barcelone	4e dist, 41
Eastern Prince	Méditerranée	rue 6e
El Monte	New York	Alger
Freshfield	Brême	4e dist, 47
Glenmavis	Brême	rue 6e
Gussie	Bluefields	Alger
Hispania	Port Limon	1er dist, 15
Helvetia	Hambourg	Elevateur
Haverton	Havre	rue 6e
Inchonga	Hambourg	rue 5e
Leonora	Liverpool	3e dist, 28
Oswin	Continent	Elevateur
Ramon de Larrinaga	Liverpool	3e dist, 27
River Ettrick	Havre	rue 1re
Stillwater	Belize	Alger
S Pizzati	Truxillo	1er dist, 15
S Oteri	Ceiba	1er dist, 15
Seringwell	Havre	rue 3e
Thomas Anderson	Brême	4e dist, 43

NAVIRES.

Marcelino Jane	Tarragona	1er dist, 21

GOELETTES.

Saml F Rich	St-Andrews	1er dist, 14
France B Hiller	Utilla	1er dist, 14
James B Jordan	Cadix	1er dist, 27
Robt Ruff	....	6e dist
Susie M Plummer	Pascagoula	1er dist, 27
Wm M Bird	Martinique	3e dist, 7

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans

NEW-YORK.
Steamship Hudson, Kemble..........parti 15 oct
Steamship El Sud, Higgins..........parti 15 oct
Steamship Excelsior, Percy..........parti 19 oct
LIVERPOOL.
Steamship Nicaraguan, Wirder.....parti 17 sept
Steamship Darien, Wrake..........parti 22 sept
Steamship Wm Cliff, Fost..........parti 8 sept
Steamship Olympia, ——..........parti 18 sept
Steamship Explorer, Jones..........parti 8 oct
Steamship Oswald, Attree..........parti 20 sept
Steamship Counsellor, Jones..........parti 2 oct
Steamship Pallas, Valiant..........parti 1er oct
Steamship Amaranth, Cliff..........parti 4 oct
Steamship Floridian, Wrake..........parti 6 oct
Steamship Yucatan, Highton..........parti 6 oct
Steamship Vesta, Corbishley..........parti 14 oct
Steamship Bernard Hall, Edwards...parti 15 oct
SWANSEA.
Steamship Souther, ——..........parti 4 oct
Steamship Monarch, ——..........parti 5 oct
SHIELDS ANG.
Steamship Phyllis, ——..........parti 26 sept
Steamship Toledo, ——..........parti 30 sept
Steamship Victory, Elcoate..........parti 6 oct
BARRY.
Steamship Arroyo, ——..........parti 29 sept
Steamship Bentala, ——..........parti 26 sept
LIMERICK.
Barque Francisco, Maresca..........partie 6 sept
MARSEILLE.
Barque Laura, ——..........partie 21 août
HAVRE.
Steamship Marseille, Grandillon.....parti 5 oct
ANVERS.
Steamship Dupuy de Lome, Dechaille.
parti 3 sept
Steamship Arroyo, ——..........parti 24 sept
HAMBOURG.
Steamship Hungaria, Woerpel.......parti 12 oct
BREME.
Steamship Marcca, ——..........parti 12 oct
ST-VINCENT, CAP DE VERDE.
Steamship Endeavour, Thompson....parti 6 oct
SUNDERLAND.
Steamship Langham, ——..........parti 10 oct
CARDIFF.
Steamship Abana, ——..........parti 1er octobre
Steamship Yoruba, ——..........parti 2 octobre
Steamship June, Boyle..........parti 3 oct
TYNE.
Steamship Dunkeld, Cummings.....parti 15 oct
PAUILLAC.
Steamship Dupuy de Lome, Dechailleparti 11 sep
CUXHAVEN.
Steamship Imperial Prince, Cox...parti 25 août
PALERME.
Steamship Trinacria, Thomson.......parti 4 oc
TRIESTE.
Barque Vesuvio, Longobardo....partie 1er juin
BUENOS AYRES.
Steamship Nigretia, ——..........parti 21 sept
RIO DE JANEIRO.
Steamship Queensland, ——..........parti 27 sept
Barque Bella Tormigues, Reis......exp. 26 août
VERA CRUZ.
Steamship Galicia, Sanderhoff.......parti 15 oct
GENES.
Barque Laura, Gastilliano.......partie 28 juillet

VENTES A L'ENCAN.

PAR JOHN H. O'CONNOR.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme A. H. Lemaurre.

No 33,818—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division B.

PAR JNO. H. O'CONNOR, encanteur—Bureau, No 56 rue Carondelet.—MERCREDI, 16 novembre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, en vertu d'un ordre de l'Hon Fred. A. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division B. daté et signé dans l'affaire ci-dessus, le 7 octobre 1892, il sera vendu à l'encan—

Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues Poydras, Perdido, Prieur et Johnson. Le lot mesure 29 pieds 3 pouces et 1 ligne de face à la rue Prieur, sur 151 pieds 3 pouces de profondeur, entre lignes parallèles.

Conditions de la vente—Comptant. L'acquéreur déposera 10 pour cent comptant du prix d'achat au moment de la vente.

Acte de vente, aux frais de l'acquéreur, par-devant Jno. E. Legier, Esq., notaire public.

12oct—12 19 26 nov2 9 16

PAR ALBERT PAUL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Nantissement rémunérateur.

Propriété de choix dans le Sixième District.

Le beau et attrayant cottage double Nos 1,216 et 1,218 rue Magasins.

Aussi: bagues en diamants, bracelets, bijouterie, etc.

In re Willard S. Sibley vs. Walter Pond et autres.

No 36,795—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division B.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau, No 159 rue Commune.—MERCREDI, 26 octobre 1892, à midi, à la Bourse des Encanteurs, au rez-de-chaussée de la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, en vertu d'un jugement rendu le 4 octobre 1892 et signé le 12 octobre 1892 par l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire de Willard S. Sibley vs. Walter Pond et autres, Docket No 36,795, il sera vendu à l'encan, à savoir:

Deux certains lots de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, les droits voies, privilèges et dépendances leur appartenant, situés dans le sixième district de cette ville, dans l'îlet No 200, borné par les rues Magasins, Valence, Constance et Cadiz, et numérotés respectivement Nos 6 et 7; lesdits lots se touchent et mesurent chacun 30 pieds de face à la rue Magasins sur une profondeur de 127 pieds 6 pouces entre lignes parallèles, conformément à un plan de John F. Braun, voyer.

Les améliorations consistent d'un joli cottage à double corps de logis, confortable et spacieux. Bâti sur deux lots de terre, ayant toutes les commodités modernes, grande cour, location de choix, ayant une ligne de chars en avant. Des offres répétées de prendre à bail, à raison de $ 2.50 chaque côté par mois, qui ont été refusées à cause de cette vente projetée.

Aussi à la même heure et la même place bagues en diamants, bracelets, un assortiment de bijouterie et d'argenterie.

Conditions—Comptant.

L'acte de vente aux frais de l'acquéreur par-devant J. G. Eustis notaire, l'acquéreur devant déposer 10 pour cent du prix d'achat au moment de l'adjudication.

11 oct—11 15 22 26

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

Meubles de Maison, Etc.

No 36,795—Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans—Division B.

In re. Willard S. Sibley versus Walter Pond et autres.

PAR ALBERT PAUL, Encanteur—Bureau 159 rue Commune.—MARDI, 25 octobre 1892, à 11 heures A. M., à la résidence, coin Laurel et Bordeaux, en vertu d'un jugement rendu le 4 octobre 1892, et signé le 12 octobre, par l'Hon. Fred. D. King, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B, dans l'affaire de Willard S. Sibley versus Walter Pond et autres, Docket No 36,795, il sera vendu à l'encan, savoir:

Un assortiment de meubles de maison, etc. d'après un inventaire.

Conditions—Comptant.

11oct—11 [illegible]

L'Abeille de [illegible]
Bureaux [illegible]

Entered at the P[illegible]
Second Class M[illegible]

NOUVEL[illegible]
SAMEDI, 2[illegible]

PRIX DE L[illegible]

ÉDITION

Un an.......
Six mois.......
Trois mois.......
Un mois.......
On s'abonne aussi [illegible]

ÉDITION

Un an.......
Six mois.......
Quatre mois.......
Trois mois.......

Pour les petites Ventes et Locations [illegible] réduit de 10 cts la [illegible]

Le quatrième [illegible]
découverte du [illegible]
de à la Nou[illegible]

La Nouvelle-Orl[illegible] Il y a eu des manif[illegible] grandioses, auxquelles [illegible] tes les autorités [illegible] l'Etat et de la [illegible] métier, toutes les c[illegible] tion.

Le côté le plus [illegible] été, sans contredit, le [illegible] des écoles publiques [illegible] il est salutaire d'[illegible] ces grands souvenirs [illegible] nération des génies [illegible] des bienfaiteurs de [illegible] ne faut pas que cet [illegible] puissant, le plus é[illegible] stérile. Il est nécessa[illegible] à nos enfants comme [illegible] vent partis de très [illegible] haut; à quel prix [illegible] nommés et la [illegible] peiné; quels [illegible] ils ont eu à vaincre [illegible] lations; ils ont [illegible] quelles ingratitudes [illegible] times; de quelle [illegible] étaient pétris; que [illegible] battaient dans leur [illegible] bien d'entr'eux sont [illegible] conspués, calomniés [illegible] Combien qui, après [illegible] phalement au capito[illegible] tés du haut de la [illegible] Combien qui, a[illegible] ration et l'Apo[illegible] leur passion et leur [illegible] que tout ce qu'il y [illegible] terre soit obligé d'en [illegible] Pourquoi? Parce q[illegible] on n'a jamais entrete[illegible] flamme des grands sa[illegible] des hommes qui ont [illegible] services au genre hu[illegible]

Les choses ont b[illegible] Jadis, on négligeait le [illegible] méritaient la gloire, [illegible] s'occupe un peu trop [illegible] une découverte de tr[illegible] me ordre, ont fait plu[illegible] d'eux. Ne nous en pla[illegible] rendra jamais trop d'[illegible] nis, voire au [illegible] La perspective d[illegible] une place publique, [illegible] perpétuer son nom dan[illegible] le plus puissant des s[illegible] âme ouverte aux [illegible] Mais, ce qu'il [illegible] est, plus facile d'obt[illegible] de recueillir le fruit [illegible] nous aurions tort [illegible] que nous sommes [illegible] vaux auxquels étaient [illegible] devanciers. Si la vo[illegible] et plus courte, elle est [illegible] brée, et les compétitions [illegible] breuses; les efforts [illegible] plus grande et plus p[illegible]

Beaucoup parmi nous [illegible] ver; mais combien en [illegible] restent! Que de chutes [illegible] une gloire trop hâtive! [illegible] sont irrémédiables; [illegible] pérer un relèvement [illegible] que le piédestal [illegible] on s'était juché [illegible] n'était pas solide, par [illegible] pas basé sur le travail, [illegible] mérite.

Ce qui est vrai des ind[illegible] lement des nations, des [illegible] ne sont que des êtres col[illegible] mêmes qualités et les m[illegible] mêmes grandeurs et les [illegible] que les individus, et su[illegible] quent, aux mêmes élévat[illegible] et aux mêmes revers.

N'allons pas nous [illegible] population, parce que, de [illegible] nous savons donner le [illegible] organiser de superbes pro[illegible] porte la manifestation d'[illegible] vraiment belle et d'une [illegible] traordinaire, si, demain, [illegible] bons dans la même [illegible] veille? C'est le [illegible] main, d'après demain, [illegible] continué, opiniâtrement, [illegible] nombre indéterminé de jou[illegible] qui nous donnera le [illegible] nous avons tant besoin, [illegible] nous devons occuper dans [illegible] le monde. Ce que l'on a [illegible] s'applique admirablement [illegible] cité qui n'est, somme tou[illegible] patience.

Que l'exemple des géni[illegible] des chevaliers, des moines [illegible] des marins, dont [illegible] hier la gloire, et qui étaien[illegible] me nous, pauvres comme [illegible] people comme nous, [illegible] vérants que nous, nous ser[illegible] Nous savons bien [illegible] par grande gloire, pour [illegible] nos habitants à faire de [illegible] à élever des fabriques; [illegible] pas de même de la [illegible] tif composé de vous, de [illegible] lion d'hommes comme [illegible] C'est elle qui bénéficiera à [illegible] commune, et le renom [illegible] querra, grâce à nos tra[illegible] également sur chacun de [illegible] Nous n'avons, certes, [illegible] ter contre tous les [illegible] se dressaient sur la route [illegible] Tout lui était contraire; [illegible] favorable. Si Colomb a [illegible] parce qu'il avait foi dans [illegible] poursuivait. N'avons-nous [illegible] foi dans la nôtre, nous qui [illegible] toits, à qui veut l'[illegible] pouvons approvisionner l'[illegible] de notre sucre et de notre [illegible] manque-t-il donc pour [illegible] la persévérance: ayons-les [illegible] sûrs du succès.

Jouissant de la [illegible] publique depuis [illegible]

Pourquoi courir les risques [illegible] poitrinaire, lorsque vous a[illegible] main un remède sûr et qui [illegible] rapidement?

Nous voulons parler du [illegible] Balsamique de Ducongé.

Son succès a été admis [illegible] temps, dans les cas de Rhu[illegible] invétérés, d'Asthme, [illegible] mation de la Gorge, de l'[illegible] Intestins, le crachement de [illegible] Coqueluche.

En vente chez tous les P[illegible] Laboratoire 52 rue Bienville.

Changement d'heure sur [illegible] de fer L. & N. R. R. Le train [illegible] actuellement de la rue du Canal à [illegible] du soir, partira, à partir de dimanche [illegible] à 8 heures se rendant directement [illegible] sans changement, par la voie du [illegible] Atlanta à Piedmont air line [illegible] les villes de l'Est avant les trains [illegible] lignes correspondantes.

C. P. ATMORE, G. P. A.
JOHN KILKENY

Echantillon gratuit [illegible] coint.—En adressant une [illegible] "MENIER", New-York, [illegible] drez des échantillons de son [illegible] chocolat importé avec [illegible] le préparer, etc.

La Vigueur des Cheveux d'Ayer [illegible] active le cuir chevelu; guérit la [illegible] démangeaisons. Supérieur pour [illegible]